

La Gazette des Jardins

Club Jardin & Biodiversité - Avril 2026



Le mois d'avril marque le véritable coup d'envoi de la saison : la sève monte, les bourgeons éclatent et l'énergie du vivant est à son comble. C'est le moment idéal pour accompagner cette force naturelle et transformer votre jardin en un écosystème aussi productif que résilient. Dans cette édition, nous mettons l'accent sur deux piliers de l'autonomie et de l'abondance :

- **L'art du greffage** : profitez de la montée de sève printanière pour multiplier vos variétés préférées et adapter vos arbres fruitiers à votre terroir.
- **La culture en synthropie** : découvrez comment s'inspirer des mécanismes de la forêt pour densifier vos plantations, régénérer votre sol et maximiser la vie au mètre carré.

Que faire au jardin en avril ?

- * Plantez les derniers arbustes en conteneurs et paillez
- * Evitez de tailler les arbustes et haies du 15 mars au 31 juillet pour préserver la nidification des oiseaux
- * Semez les carottes d'été et les panais (mélangez les graines à du sable pour faciliter un semis clair)
- * Repiquez les choux verts, à fleurs ou raves espacés de 30 cm
- * Semez les navets et les betteraves rouges
- * Repiquez les laitues de printemps
- * Plantez les aromatiques en godets
- * Semez les fèves, petits-pois et pois
- * Plantez les pommes de terre lorsque les lilas sont en fleur et buttez-les



[Lire la fiche détaillée
"Que faire au jardin en Avril"](#)

L'art du greffage Multiplier la Gourmandise au Jardin



Réveillez le verger alsacien !

Février touche à sa fin, le givre matinal sur les Vosges commence à reculer et la sève, bien que discrète, s'apprête à faire son grand retour. C'est le moment idéal pour se pencher sur l'une des techniques les plus fascinantes du jardinage naturel : le greffage.

Pourquoi se contenter d'acheter des scions en jardinerie quand on peut perpétuer la vieille variété de pommier du grand-père ou sauver ce poirier de village dont les fruits sont incomparables ? N'ayez pas peur, ce n'est pas si compliqué !

Pourquoi greffer plutôt que semer ?

En jardinage naturel, le semis est une loterie génétique. Si vous plantez un pépin de pomme, vous n'obtiendrez presque jamais la même pomme. Le greffage est la solution pour **cloner** fidèlement une variété tout en profitant de la robustesse d'un "porte-greffe" adapté à notre sol alsacien, souvent calcaire ou lourd.

Les bénéfices du greffage :

- * **Adaptation au terroir** : Choisissez un porte-greffe qui résiste au climat local.
- * **Mise à fruits rapide** : Un arbre greffé produit bien plus vite qu'un franc issu de semis.
- * **Conservation du patrimoine** : Sauvegardez les variétés locales comme la pomme *Christkindler* ou la quetsche d'Alsace.

Les 3 piliers d'une greffe réussie

Le greffage peut sembler intimidant, mais c'est avant tout une question de précision et de propreté.

1. Le choix du porte-greffe

C'est le système racinaire. Pour nos jardins, on privilégiera des porte-greffes qui limitent la vigueur (pour des petits jardins) ou des francs pour de grands vergers de plein vent.

2. Le greffon (Le trésor)

Il doit être prélevé en période de repos hivernal. Choisissez des rameaux de l'année précédente, sains, de la taille d'un crayon. Gardez-les au frais et à l'humidité (au nord contre un mur ou dans le bac à légumes du frigo) jusqu'au moment de l'opération.

3. Le contact des cambiums

C'est le secret technique. Pour que la "soudure" prenne, la zone verte située juste sous l'écorce du greffon (le cambium) doit impérativement toucher celle du porte-greffe.

Quelle technique choisir au printemps ?

Pour débuter en mars ou avril, deux méthodes sont reines :

* **La greffe en fente** : Idéale pour les débutants. On fend le porte-greffe en deux pour y insérer le greffon taillé en biseau.

* **La greffe à l'anglaise (simple ou compliquée)** : Très esthétique et solide, elle demande une coupe en biseau identique sur les deux parties.

Le conseil de l'expert : Utilisez toujours un outil (greffoir ou cutter) parfaitement désinfecté à l'alcool entre chaque arbre pour éviter la propagation des maladies.

Voici une vidéo pour expliquer très simplement les gestes : [greffage](#)

L'entretien post-opératoire

Une fois la greffe réalisée, badigeonnez les plaies de mastic à greffer (ou d'un mélange naturel à base d'argile) pour éviter le dessèchement. Patientez quelques semaines... Lorsque les bourgeons du greffon commencent à gonfler et à verdir, la magie a opéré !

Trésors d'Alsace : Les Variétés à Sauvegarder

Pourquoi ne pas profiter du greffage pour réintroduire ces variétés locales dans nos villages ?

Les Pommes

* **Christkindler (Pomme de Noël)** : Petite pomme d'un rouge brillant, chair blanche et croquante. Elle décorait autrefois les sapins alsaciens. Excellente conservation (jusqu'en mars).

* **Reinette de Landsberg** : Originaire de la région, très productive, elle est parfaite pour le couteau comme pour la cuisine.

* **Baldenheimer** : Une variété rustique du centre-Alsace, très juteuse et rafraîchissante.

* **Glockenapfel** : La "pomme cloche", très appréciée pour son goût acidulé et sa résistance.

Les Prunes

* **Quetsche d'Alsace** : L'incontournable. Chair ferme, sucrée, idéale pour les tartes et la distillation.

* **Précoce de Bühl** : Une variété très ancienne, robuste et régulière.

* **Mirabelle de Nancy** : Bien que Lorraine, elle s'épanouit magnifiquement sur les collines sous-vosgiennes.

Les Paires

* **Alexandre Lucas** : Une grosse poire de table, très fondante et juteuse.

* **Comtesse de Paris** : Très rustique, elle se conserve bien pendant l'hiver.

Alors tous à vos greffoirs, et redonnons vie aux variétés qui font la richesse de nos paysages !

La Syntropie au Jardin Jardiner avec la Force de la Vie



Après avoir exploré l'art de multiplier nos fruitiers, penchons-nous sur la manière de les organiser. Avez-vous déjà entendu parler de l'**agriculture syntropique** ? Ce concept, popularisé par Ernst Götsch, propose de ne plus simplement "subir" la nature, mais d'accélérer ses processus naturels pour créer une forêt nourricière en un temps record.

En Alsace, où nos sols peuvent être lourds et nos étés de plus en plus secs, la syntropie offre des solutions fascinantes pour garder la fraîcheur et booster la croissance.

Qu'est-ce que la syntropie ?

Si l'entropie est le désordre, la **syntropie** est l'organisation. Au jardin, c'est l'art de passer d'un système simple (une pelouse ou un potager nu) à un système complexe et productif (une jungle gourmande).

Contrairement à la permaculture classique qui observe et laisse faire, la syntropie est **active**. Le jardinier devient un "accélérateur de particules végétales".

Les 3 piliers du jardin syntropique

1. La Densité et la Stratification

L'idée est de ne laisser aucun millimètre carré vide. On plante très serré en utilisant différents étages :

- * **Étage haut** : Grands arbres (Noyers, Merisiers).
- * **Étage moyen** : Fruitiers (Pommiers, Poiriers greffés).
- * **Étage bas** : Petits fruits (Groseilliers, Cassissiers).
- * **Étage au sol** : Légumes et couvre-sols.

2. La Succession Placenta

Chaque plante prépare le terrain pour la suivante. On commence par des plantes "placenta" (cycle court comme les radis, salades, puis les légumineuses) qui nourrissent le sol pour les arbres qui prendront le relais plus tard.

3. La Taille : Le Moteur du Système

C'est le secret de la réussite. En synthropie, on plante des arbres dits "de service" (souvent des essences locales comme le saule ou le noisetier) uniquement pour les tailler sévèrement.

Pourquoi ? La taille libère des hormones de croissance dans le sol qui boostent les fruitiers voisins et fournit une biomasse énorme pour pailler le sol en permanence.

Pourquoi l'adopter en Alsace ?

Notre climat change. Les épisodes de canicule dans la plaine du Rhin ou les gelées tardives demandent de la résilience.

* **Climatiseur naturel** : La densité végétale crée un microclimat frais.

* **Gestion de l'eau** : Le sol, couvert d'une épaisse couche de broyat (le "placenta"), ne transpire plus.

* **Fertilité gratuite** : Plus besoin d'apport extérieur (engrais ou compost) ; c'est la taille des arbres de service qui nourrit le potager.

Par où commencer ce printemps ?

1. **Observez vos strates** : Regardez votre jardin non pas en surface, mais en hauteur.

2. **Plantez des "accumulateurs"** : Installez des plantes à croissance rapide (consoude, saule, noisetier) qui serviront de nourriture à vos futurs fruitiers.

3. **Taillez et déposez** : Ne sortez plus rien du jardin. Chaque branche coupée doit être broyée et déposée au pied des cultures

Le saviez-vous ?

En synthropie, on dit que "la lumière est l'énergie, et la biomasse est la batterie".
Plus vous avez de feuilles, plus vous stockez d'énergie pour vos futures récoltes !

Voici une proposition de "ligne synthropique" type, adaptée à nos jardins alsaciens. L'idée est de planter sur une bande d'environ 1,5 m à 2 m de large, en mélangeant légumes, petits fruits et arbres.

Ce plan est conçu pour maximiser la lumière et la production de biomasse, tout en restant facile à gérer dans un cadre familial.

Imaginez une ligne orientée **Nord-Sud** pour que chaque plante profite du soleil tout au long de la journée sans faire d'ombre excessive à sa voisine.

La Strate Haute (Les Arbres de Canopée)

Tous les 4 à 6 mètres.

* **Fruitiers de haut jet** : Un Pommier (ex: Reinette de Landsberg) ou un Noyer.

* **Arbres de service (Le moteur)** : Entre deux fruitiers, plantez un Saule ou un Erable.

Le rôle : On les rabat (taille sévère) deux fois par an pour produire le paillage qui nourrira les fruitiers.

La Strate Moyenne (Les Arbustes)

Entre les grands arbres.

* **Petits fruits** : Groseilliers, Cassisiers ou Framboisiers. Ils profitent de la mi-ombre des grands arbres en été.

* **Noisetiers** : Excellents pour produire du BRF (Bois Raméal Fragmenté) rapidement.

La Strate Basse (Le Potager Synthropique)

Au pied des arbres, sur toute la longueur.

* **Légumes perpétuels** : Rhubarbe (très gourmande en biomasse), Chou Daubenton...

* **Plantes compagnes** : Consoude (véritable pompe à nutriments) et Ail des ours (qui adore l'ombre au printemps).

Actualité

Les 48H de l'agriculture urbaine



Rendez-vous les **25 & 26 AVRIL** + programmation élargie du 24 au 29 Avril 2026
 La thématique de cette édition est : **Cultiver avec le vivant** [Le jardin, milieu propice à une diversité faunistique & floristique

- Laissons la place aux plantes sauvages et spontanées
- Se relier à une alimentation saine, locale et de saison]

Au programme : des **visites de sites** partout dans la ville avec des conseils pour jardiner au naturel, des **ateliers-cuisine**, des **projections de films**, des **conférences**...

Le dimanche 26 AVRIL 2026 : le **festival du jardinage et de la Nature en ville**, sur la Terrasse du Palais des Rohan // Place du Marché-aux-Poissons, de 10h30 à 17h.

Petits et grands, vous êtes les bienvenus pour (re)découvrir le plaisir de jardiner et l'occasion d'échanger avec de nombreux partenaires sur vos pratiques et vous aider à fleurir votre balcon, terrasse ou pied d'immeuble !

Programme des 48H de l'agriculture urbaine à Strasbourg à retrouver prochainement.

Suivez-nous sur la page **Facebook** des 48H Strasbourg

Trucs et Astuces

Chou Daubenton, le légume perpétuel qui a tout bon !

Le chou perpétuel est un chou vivace, qui ne pomme pas et se cultive pour ses jeunes pousses au goût proche du brocoli. Rustique et peu sensible à la piéride et aux altises, ce chou est idéal en permaculture et s'installe pour plusieurs années au potager. Plantez-le en avril-mai et récoltez les feuilles de septembre à mai.

Carte d'identité : avec un port buissonnant au fil du temps et atteint 90 cm de hauteur, c'est une plante vivace et rustique qui s'installe au potager pour plusieurs années, de 5 à 7 ans environ. Le chou perpétuel ne fait pas de pomme mais émet des pousses latérales. Ces jeunes pousses se consomment crues ou cuites. Elles se cuisinent de multiples façons : en gratins, en potages, farcis, dans les plats mijotés ou en salade. Au potager, plantez le chou perpétuel à proximité de la menthe ou de la salade et éloignez-le des alliées et autres choux.

Comment le récolter ? à partir de la 2^e année, cueillez les jets poussant sur les tiges au fur et à mesure de vos besoins, de septembre à mai. C'est toutefois au printemps que les feuilles seront les plus tendres. Récoltez régulièrement pour favoriser un port compact et la production de nouvelles feuilles.



Le livre du mois

55 plantes médicinales dans mon jardin


CONSEILS D'EXPERT VIRGINIE PEYTAVI



55 plantes médicinales DANS MON JARDIN

Les cultiver, les récolter, les conserver



 terre vivante

55 plantes médicinales dans mon jardin offre un traité de jardinage spécifique des médicinales avec des informations pratiques de culture, de récolte et de conservation des plantes.

En nous emmenant à la découverte du jardin médicinal, ce livre nous invite à cultiver notre pharmacie naturelle et personnalisée pour y récolter de quoi faire soi-même ses propres remèdes. Le jardinier cultivera ainsi un jardin à l'image de sa santé qui lui permettra de faire face à ses propres maux.

55 fiches, présentant les plantes les plus couramment utilisées en pharmacopée naturelle, détaillent les conditions de culture, les modalités de récolte et de conservation, ainsi que les propriétés thérapeutiques et éventuelles mises en garde à connaître, vous permettront de choisir les plantes adaptées à vos besoins. Des recettes simples de décoctions, macérations, hydrolats, sirops vous permettront en toute simplicité de transformer vos plantes médicinales.

Du jardin à l'armoire à pharmacie, le chemin n'est pas si compliqué !

Auteur : [Virginie Peytavi](#)

Nombre de pages : 192

Date de parution : 18/03/2016

ISBN : 9782360981946

Prix : 24,90€

[Agenda des Animations d'Avril](#)

[Gazette à télécharger \(pdf\)](#)

Cet email a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}

Vous l'avez reçu car vous êtes inscrit à notre newsletter.

[Afficher dans le navigateur](#) | [Se désinscrire](#)